

posent leur marchandise, planté d'une trentaine de platanes moribonds, et d'un plus petit nombre de palmiers malades, ce rectangle relie sous le nom de Place du Gouvernement la rue Bab-Azoun à la rue Bab-el-Oued. C'est « le boulevard des Italiens », le cœur d'Alger. On trouve là pour deux sous, presque à l'ombre, une chaise presque propre, entre une nourrice, un retraité et un poitrinaire, et, pour peu qu'on possède des poumons blindés contre la poussière, des narines réfractaires aux mauvaises odeurs, une patience à l'épreuve des marchands de curiosités, des cireurs de bottes et des porteurs de journaux, on jouit d'un coup d'œil extrêmement original. Pélemêle chatoyant de races et de costumes où passent et repassent avec la rapidité gaie du mouvement parisien, le blanc, le jaune, le noir et les nombreuses nuances intermédiaires, le français, l'algérien, l'anglais, l'anglo-maltaise, l'espagnol de Murcie et l'espagnol des Baléares, l'arabe de la tente et l'arabe de la ville, le juif, le cafre et toutes les dames de tous ces messieurs ; des cheveux noirs, blonds, châains, blancs, plats, frisés, crépus, en nattes, en bandeaux, en repentirs, en chien fou ; des yeux d'or, de saphir, de diamant noir, de porcelaine, étincelants, éteints, chassieux, purs, avivés de noir, cerclés de rouge, des yeux de faucon, de gazelle, de bœuf, de poisson mort ; des nez droits, des nez tors, des nez camards, des nez en battant de cloche et pas de nez du tout ; des bouches noires aux dents blanches et des bouches roses aux dents noires, calices de fleurs et gueules d'égoûts ; des tuyaux de poêle, des panamas, des casques, des casquettes à ponts, des turbans avec ou sans cordes en poil de chameau, des chechias écarlates, des fèz, des chapeaux de la bonne faiseuse, des fleurs, des plumes, des bonnets, des mouchoirs, des madras, des mantilles, des uniformes, des redingotes, des vestons de velours andalous et des vestes arabes aux broderies bizarres, des burnous à capuchons, des robes de Paris, d'Alger et de Mahon, de grandes draperies bleues, blanches, rayées de rouge, des gilets polychromes, des pantalons étroits et des jupons larges aux plis flottants, des bottines, des souliers, de hautes bottes en maroquin, des espadrilles, des sandales, des pieds nus, des naissances de jambes sculpturales et d'ignobles éléphantiasis ; la vulgarité, l'élégance, la sveltesse, l'embonpoint, la raideur, la grâce, la laideur, la beauté, un arc-en-ciel de toilettes et